

L'histoire Juive de la ville de Jacmel : 1698-2008

Par Jean-Elie Gilles, Ph. D

Selon l'historien, Louis Pélissier Baptiste, citant Moreau de Saint-Mery et le Baron de Wimpffen dans sa célèbre conférence au Club Union de Jacmel en : « Jacmel est une ville essentiellement juive car, dès sa fondation officielle en juillet 1698 par le Gouverneur, Jean-Baptiste Ducasse, de la Compagnie des Indes Occidentales, il fit appel aux Juifs des Antilles Néerlandaises, pour venir établir leurs négoce a Jacmel. Ainsi donc, beaucoup de Juifs de Curaçao arrivèrent et sont entrés dans le commerce du café, quand les autres colons européens faisaient la moue et ne voulaient rien à voir avec cette « plante magique » qui viendra remplacer leur tabac.¹ Et, ce café tant détesté fera le bonheur des producteurs et apporter prospérité dans la ville ».² Le gouverneur Ducasse qui engendra ce mouvement de producteurs juifs dans la partie sud-ouest d'Haïti, à l'époque n'aura, malheureusement, pas l'occasion de voir combien il avait raison d'encourager la plantation du café car il sera bouté dehors par un des premières révoltes blanches à St. Domingue.

Il est rapporté, dans les souvenirs de nos grands-parents et parents, que Jacmel avait une synagogue à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Manoir Alexandra, laquelle synagogue fut détruite pendant les troubles coloniaux de la révolution haïtienne de 1791-1803. Bien que ces juifs n'aient jamais été considérés comme des Colons mais, leurs positions comme grands planteurs dans les montagnes avoisinantes, Cap-Rouge, La Montagne, La Vallée, Marbial et La Voute, les mirent dans des situations délicates. Ainsi donc, dès 1765, il y eut une pétition pour expulser les Juifs de la Colonie de St. Domingue car on les accusait de faire du prosélytisme avec leur religion auprès des esclaves. Cependant, les Juifs qui firent de Jacmel leur ville sont arrivés d'Europe : Espagne, France, Allemagne, Antilles Néerlandaises, plus particulièrement dès le début du 19eme siècle, sous

¹ Selon Louis P. Baptiste : « ... L'année de la fondation de Jacmel, 1698, a été bien dure pour la colonie. St Domingue ne produisait alors que le tabac. Les Hollandais le payaient au prix fort ; ils venaient de Curaçao sur les côtes des Jacmel, en quête de cette denrée. Or, voici qu'un édit du Roi Louis XIV, au mépris de la Charte qui concède à St Domingue un statut particulier lui permettant notamment de commercer librement avec ses voisins, voici qu'un édit du Roi décide que toute la production de tabac de la colonie devra être vendue aux négociants de France, aux prix qu'ils feront. « De fureur, raconte le Gouverneur Ducasse lui-même, quantité d'habitants ont arraché leur tabac, ceux qui ne l'ont point fait ne peuvent le vendre ni aux fermiers, faute d'argent, ni aux autres de peur de confiscation ». Une révolte de colons obligea Ducasse à s'embarquer. La rancœur que la cité naissante dut porter au Gouverneur qui ne défendit pas ses droits auprès de la Métropole explique qu'aucune de nos rues ne porte son nom ».... (Origines de l'Esprit Jacmelien, pp 7-9), 1951

² Voir Moreau de Saint-Mery Description Topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'île de St. Domingue, Tome II (500-600), éditions 1900

Saint Domingue à la veille de la révolution : souvenirs du Baron de Wimpffen, par Albert Savine, 1911

Louis P. Baptiste Les Origines de l'Esprit Jacmelien, conférence prononcée au Club Union, Jacmel, 17 novembre 1951

le règne de Dessalines. Les noms tels que : Khän (Craan), Monsanto, Alvarez, Perez, Brun, Muzac, Boucard, Henriquez, Pardo, Ratchjen, Dussort, Levy, Depas, Naar, Moravia, Okill, Denis, Poux, Labarre, Danies, Fraenckel, Münchmeyer³, Pour ne citer que ceux-là, ont su marquer leur passage dans la ville et, c'est à juste titre que l'on parle de Jacmel comme une ville Juive.

En effet, remontons le cours de l'histoire pour mieux comprendre.

Si les Juifs sont connus pour être de bons commerçants et de bons agriculteurs, arrivés en Haïti, ils ont pu profiter de ces immenses terres riches pour faire fructifier leur fortune et ainsi permettre que le café, le cacao, l'indigo, le bois de Brésillet, le pétun (tabac), la figue-banane, les pelures d'orange sure, le maroderme, Et toutes les denrées qui se vendaient au prix fort en Europe entre le 18eme siècle jusqu'au début de la première guerre mondiale, quand certaines denrées d'Haïti commencèrent déjà à perdre de leur pesant d'or sur le marché européen, (le café, par exemple qui fut à partir de la première guerre mondiale importé davantage de l'Amérique du Sud que d'Haïti).

Les familles dont les noms sont cités plus haut, furent dans toutes les avenues de la vie jacmelienne. Elles étaient les premières à participer aux souscriptions pour les événements qui permirent à cette ville de gagner ses lettres de noblesse dans les 4 arts qui se pratiquaient dans la ville : Musique, peinture, poésie et théâtre. Ces familles avaient réussi dans le commerce et pouvaient se permettre d'envoyer leurs enfants étudier à Paris : les filles, au Couvent des Oiseaux et les garçons, à la Sorbonne, au Lycée Louis le Grand, dans le quartier du Panthéon à Paris.

Les juifs de Jacmel ne pratiquaient pas leur judaïsme vu qu'ils étaient tous catholiques, faute d'une synagogue, qui a été mis en ruine depuis les événements de la révolution haïtienne en 1803.

Aujourd'hui, à Jacmel, la présence Juive se remarque sur les tombes des cimetières, dans les memorabilia familiaux et les meubles qui ont appartenu à ces familles. Être Juif n'était point une curiosité ou un péché vu que l'on n'en parlait pas comme on en parlait en Europe. Ce furent les autres communautés européennes vivant à Jacmel, plus particulièrement, les Danois, les Anglais qui firent braquer le projecteur sur le fait d'être juif, quand ils ont amené à Jacmel, la tradition du Juif-errant dans le carnaval Jacmel, au commencement du 20eme siècle. Et, puisque les Juifs de Jacmel étaient richissimes, ils n'avaient rien à craindre d'une population qui travaillait pour eux et qui était dévouée à leurs causes. Et quand Juliette Greco, dans sa chanson *Voir un ami Pleurer* parlait « du courage d'être Juif et l'élégance d'être Nègre ! » elle signifiait par là le même combat pour l'équité, pour le respect de la personne humaine. L'histoire des Juifs de Jacmel n'est pas écrite, elle est orale et seuls ceux qui savent savent pourquoi. Les familles Juives que nous avons connues dans notre enfance n'avait nullement l'étiquette de « Juif ». On ne disait pas 'un tel est juif » vu qu'il y avait aussi des enfants noirs aux mères juives ou descendants de Juifs, surtout dans les

³ Ce nom étant trop difficile à prononcer, les haïtiens disent "Mouchemeyer" au lieu de "Münchmeyer".

campagnes de Cap-Rouge, de Marbial, de La voûte, de Fonds-Melon ou des alentours du morne La Selle. Beaucoup de gens les appelait « Blancs mornes » parce que c'étaient des mulâtres qui habitaient les mornes, la campagne.

Aujourd'hui où rien n'est rien, nous passons à côté de vestiges ou de descendants de Juifs et nous n'en savons rien car ce n'est plus ce qui est important, depuis l'Holocauste en Allemagne nazie. Mais, Jacmel, en tant que ville qui a bénéficié des largesses des Juifs, de leurs labeurs, de leur génie et passion pour en faire une belle ville à travers l'histoire ne peut que se souvenir de ses souches. La rue du Commerce en est l'exemple vivant de ce monument à leur mémoire. Que la patrie leur soit à jamais reconnaissante !!

Jean-Elie Gilles, Ph. D

Bibliographie

1. Aviva Ben Ur, Le Monde Sépharade, Seuil, 2006, p.279. "Les Caraïbes offraient la liberté religieuse, des ouvertures économiques, et occasionnellement, la possibilité de constituer une communauté juive sur fond de paysage entièrement vierge "
2. Aviva Ben-Ur, Le Monde Sépharade, Shmuel Trigano, Seuil, 2006
3. A. Cahen, Les Juifs dans les colonies françaises au XVIII^e siècle, Revue des études juives, n^o4, 1882,
4. Gilles, Jean-Elie Jacmel, sa contribution à l'Histoire d'Haïti, Tome I,II, III, Éditions des Antilles, Haïti 1995, Educa Vision Inc, Florida, USA, 1999, 2000, 2002
5. J. Rennard, Juifs et protestants aux Antilles françaises au XVII^e siècle, Revue d'histoire des missions, n^o20, 1933
6. **Reuves consultées:**
7. SUD'OUEST, collection années 1935 au vendredi 4 mars 1966
8. LE TEMPS, collection années 1932-1937
9. L'ECRAN DE JACMEL, collection 1972-1987
- 10.ECHO PAROISSIAL DE JACMEL, collection 1954-1956
- 11.AYA BOMBE, 1947-1949
- 12.CAHIERS D'HAÏTI, Aout 1934-Dec. 1951, Kraus Reprint
- 13.Weinstein, Brian et Segal, Aaron Haiti Political failures, cultural success, Hoover Inst. 1984